

Dimanche cinéma : Claude Brasseur est mort, mais Vidocq continue de nous hanter !

écrit par Christine Tasin | 27 décembre 2020



Claude Brasseur était un grand, un très grand... je ne vous parlerai pas de ses différents rôles, les hommages qui lui ont été rendus ont permis d'en parler.

Non, je veux juste dire que le tandem du réalisateur Bluwal et de l'acteur Brasseur a permis la réalisation d'un feuilleton télé qui a nourri toute une génération.

C'était l'époque -1971-1973- où la télé vous appelait à des rendez-vous hebdomadaires qui réunissaient toute la famille, 2, 3 ou 4 générations qui vibraient ensemble devant des personnages, des histoires, l'histoire aussi, la grande... Et l'ancien forçat Vidocq devenu un chef de la Sûreté efficace, intègre, sans pitié pour les salauds était fascinant.

Cerise sur le gâteau, sa vie et son nom étaient empruntés pour beaucoup à un homme ayant existé, Eugène-François Vidocq qui, évadé du bagne, avait fini... directeur de la sûreté avant de fonder une agence de détectives privés. Il

s'est battu dans l'armée révolutionnaire à Valmy, il a vécu une vie de bandit de grand chemin, volant de conquête amoureuse en conquête... Devenu indicateur de police il avait fini chef de l'officieuse « sûreté » où il travaillait avec d'anciens délinquants à la restauration de l'ordre républicain... et il revendiquait plus de 16000 arrestations, bien plus que les forces de police officielles ! Extraordinaire personnage, capable d'inventer du papier infalsifiable, il est passé à la postérité grâce à Balzac qui s'en est inspiré pour son personnage de Vautrin et à Claude Brasseur qui a si bien su le faire revivre. Le vrai Vidocq avait 9 vies, à 79 ans il avait même survécu au choléra... mais s'était fait énormément d'ennemis, forcément.

Présentation [de la série](#) :

Courez acheter le DVD et offrez-vous des soirées de rêve avec Claude Brasseur !